

cliquez sur l'image



## Préservons les acquis des femmes dans le sport

En octobre 2019, l'IAAF (sigle anglophone de l'Association Internationale des Fédérations d'Athlétisme) a annoncé qu'elle fixera la limite des niveaux de testostérone aux athlètes nés hommes s'identifiant comme femmes à **5 nm/l (nanomoles par litre de sang)**. Ces critères d'éligibilité leur permettront de concurrencer des femmes dans les compétitions sportives féminines.

Pour abaisser leur niveau de testostérone naturelle à cette limite, les athlètes nés hommes s'identifiant comme femmes devront prendre de l'œstrogène synthétique. Il est important de rappeler que l'objectif des contrôles de dopage du CIO est de détecter et d'interdire le recours à des hormones synthétiques (***mens sana in corpore sano***).

Habituellement, administrer des hormones synthétiques à un athlète vise à lui procurer, de manière frauduleuse, un avantage sur les autres. Par contre, en prenant des hormones synthétiques féminines (œstrogène), dans le but d'abaisser son niveau naturel de testostérone, on peut penser que l'athlète sera désavantagé.

Mais, ceci ne tient pas compte du fait que les athlètes qui abaisseront leur taux de testostérone de manière artificielle viseront toujours la limite maximale permise, ce qui correspond à des niveaux 5 fois plus élevés que la moyenne des athlètes féminines et leur procurera toujours un avantage.

Les athlètes féminines d'élite ont des niveaux de testostérone naturelle variant **entre 0,12 et 1,79 nm/l (pour une moyenne de 0,955 nm/l)**. À titre informatif, la limite de 5 nm/l de testostérone naturelle a été fixée de manière très large pour s'assurer de ne pas exclure des athlètes féminines qui auraient un niveau anormalement élevé de testostérone naturellement.

### AVANTAGES DOCUMENTÉS DE LA TESTOSTÉRONNE :

Une étude récente (automne 2019) du comité olympique suédois de la Karolinska University Hospital et publiée dans le British Journal of Sport, concluait que la testostérone augmentait significativement les performances, l'endurance et la masse musculaire des jeunes femmes athlètes à qui on avait administré de la testostérone. Ces avantages étaient mesurés même si les injections de testostérone étaient administrées sur une courte période...

Le comité a noté que :

- Les niveaux de testostérone administrés (très inférieurs aux niveaux masculins naturels) ont augmenté de 4 fois les performances des athlètes féminines.
- L'endurance était augmentée de 8 %, ce qui est un avantage énorme dans une compétition de haut niveau.

On a observé que le taux de testostérone de ces athlètes a grimpé de 0,9 nm/l à 4,3 nm/l et que leur endurance à la course a été augmentée de 21,17 secs (8,5 %). Leur masse musculaire a augmenté de 923 g. !

L'étude conclut que :

« The study supports a causal effect of testosterone in the increase in aerobic running time as well as lean mass in young, physically active women. (L'étude soutient un effet causal de la testostérone dans l'augmentation du temps de course aérobie ainsi que de la masse maigre chez les jeunes femmes physiquement actives.) »